

LE VRAI MIRACLE DE POURIM.

La Guémara Méguila 12a rapporte le dialogue entre Rabbi Chimon Ben Yohai et ses étudiants :

Ses disciples ont demandé à Rabbi Chimon ben Yohai, pourquoi les ennemis d'Israël (le peuple juif) de cette génération ont-il mérité l'extermination ? Il leur a dit : dites vous-mêmes la raison. Ils lui ont répondu : parce qu'ils ont joui du banquet de cet impie d'Ahachvéroch. (Selon certains les juifs n'ont consommé que des aliments autorisés, le roi croyait que la date de la délivrance était passée, Hachem avait donc abandonné son peuple à jamais hvc, c'est cela que voulait fêter Ahachvéroch).

Rabbi Chimon leur répond, s'il en est ainsi que les juifs de Chouchan soient voués à l'extermination, puisqu'eux seuls ont participé au festin. Les juifs du reste du monde n'auraient pas du être inquiétés. Les élèves dirent au maître puisse que notre réponse n'est pas satisfaisante dis nous toi la vraie raison de ce décret.

Il leur dit parce qu'ils se sont prosternés devant la statue à l'époque de Nabuchodonosor. Dans le livre de Daniel au chapitre 3, il est rapporté que Nabuchodonosor avait érigé une énorme statue en exigeant que tous les peuples de son empire envoient des délégations pour se prosterner devant elle. Uniquement Hanania, Michael et Azaria sont restés debout et ont été jeté dans la fournaise ardente de laquelle ils sortiront indemne.

Les disciples lui ont alors dit : si cela est vrai que les juifs se sont prosternés devant cette statue en or, y aurait-il du favoritisme ? Pourquoi ont-ils été épargnés par une intervention miraculeuse ? Le maître leur dit : les juifs ne se sont prosternés qu'en apparence sans conviction, par crainte des représailles du roi. De même Le Saint béni Soit-Il n'a agit envers eux que formellement pour les effrayer et les pousser au repentir. Hachem n'a jamais eut l'intention d'exterminer son peuple comme il est écrit lamentations 3,33: Car Il n'inflige pas volontairement ni ne cause de souffrances aux fils de l'homme.

Dans l'histoire du miracle de pourim il y a deux acteurs que sont Mordechai et Esther de même dans le projet d'extermination apparaissent deux personnages que sont Ahachvéroch et Hamann.

Le verset Isaïe 55,13 dit : Au lieu des ronces s'élèvera un cyprès et au lieu de l'ortie s'élèvera un myrte, et se sera pour Hachem un nom, en signe perpétuel qui ne disparaîtra jamais. Le Talmud Méguila 10b commente ce verset comme suit.

Les ronces, c'est Hamann qui s'est érigé en idole, à sa place s'élèvera un cyprès c'est Mordechai qui est le meilleur de tous les parfums. Au lieu de l'ortie qui est Vachti, elle est la petite fille de celui qui a détruit le sanctuaire de D, s'élèvera un myrte c'est Esther la femme vertueuse qui s'appelle Hadassa, elle porte le nom du myrte, Hadass.

Le peuple d'Israël est qualifié de « Prémices ראשית », il est la raison première de la création du monde de même que la torah est appelée ainsi. Voir Rachi sur le mot Béréchit.

Deux autres peuples sont aussi appelés ainsi, ce sont les égyptiens comme il est dit dans les psaumes 78,51 : Il frappa tout premier- né en Egypte, les prémices de leur vigueur dans les tentes de Cham. Le peuple d'Amalec est aussi qualifié de prémices comme dit le verset Nombres 24,20 : Amalec est le premier des peuples ; mais son avenir est voué à la perdition.

Les Egyptiens sont les « prémices » et aussi la « nudité de la terre » ils sont la matérialité. Leur raison d'être est la jouissance des plaisirs de ce monde. Comme disent les maîtres au sujet de la taille Pharaon qui était d'une coudée, ce qui traduit son union et sa proximité de la terre, de la matérialité. Ils sont en cela comparés à « l'âne חמור », qui est appelé « matière חומר ». Ils sont loin de pouvoir ou de vouloir dominer et maîtriser leurs désirs de jouissance et leurs instincts bestiaux. Bien au contraire ils mettent toute leur intelligence et toutes leurs capacités intellectuelles au service de leurs plaisirs.

A la sortie d'Egypte , Israël récupère toutes leurs richesses pour qu'elles soient soumises au service d'Hachem et à la sainteté.

Amalec intervient alors pour attaquer Israël, pour le « refroidir » dans son service divin, il le fait douter, c'est l'impureté et la froideur dans l'accomplissement des mitsvot.

La valeur numérique d'Amalec est de 240 le doute ספק , un autre dieu. = אל אחר . Il cherche à atteindre Israël au niveau le plus élevé celui de Sa croyance et sa fidélité en Hachem. Pour Amalec il n'y a pas de place pour Hachem dans ce monde, il tranchait le sceau de l'alliance et le lançait vers les cieux en disant « reprend Ton bien » !!!

C'est le sens de cette association entre Hamann et Ahachvéroch le premier est le théoricien et l'autre lui concède sans difficulté le droit d'exterminer tout un peuple. Hamann a acquit ce « droit » comme le dit Esther au roi « nous avons été vendu moi et mon peuple ».

On sait combien Ahachvéroch était entièrement immergé dans les plaisirs de la chair, il est en cela l'héritier de Pharaon.

Ces deux peuples sont ceux qui veulent montrer la voie à l'ensemble de l'humanité, ils s'accaparent la fonction d'Israël qui est de diffuser la connaissance de D et la sainteté parmi les nations. Amalec et Mitsraïm tracent les chemins de la Toumaa et de négation d'Hachem. C'est pour cela qu'ils sont qualifiés de « Prémices ».

Pour lutter contre cela nous avons deux justes, Mordechai d'une part et Esther d'autre part qui vont agir de concert pour le salut d'Israël. Esther intervient au niveau de la maîtrise des plaisirs de ce monde, elle décrète un jeûne de trois jours. Les juifs se purifient complètement

de toutes les jouissances et des plaisirs qu'ils ont pu avoir sur terre. Ils éliminent de leurs corps toutes les influences et toutes les traces du fameux festin.

Ils font une Téchouva sincère, ils ont alors conscience qu'Hachem est leur seul et unique recours.

Mordechai rassemble les enfants et étudie avec eux les lois de l'offrande du « Omer » מנחת העומר.

Quand Hamann vient chercher Mordechai sur l'ordre du roi pour le promener dans la ville avec les vêtements d'apparat et la monture du roi, Il trouve Mordechai en train d'enseigner les lois du « Omer », il sait alors que son sort est scellé.

Cette offrande était offerte le 2eme jour de pessah, elle était faite d'orge, aliment des bêtes, elle est liée au compte des 50 jours du « Omer » qui nous amène à la fête de Chavouot et au don de la torah.

Pessah est la libération physique alors que Chavouot en est l'accomplissement, la libération de l'esprit. C'est la connaissance de D. Cette torah qui nous permet une véritable libération de tous nos penchants. En nous y adonnant totalement elle nous sanctifie et nous détache de la matérialité.

Le miracle de pourim se situe donc sur deux niveaux, les juifs ayant fait un double repentir, pour les deux fautes qu'ils avaient commises. La participation au festin et la prosternation à l'idole.

Comme le dit le talmud cité plus haut, Mordechai et Esther sont comparés aux parfums, le Rav Ha Ari zl dit que la colère qui se dit « Af אף » s'exprime par le nez, les parfums apaisent cette colère pour la transformer en miséricorde.

A pourim le peuple juif a accepté de son plein gré la torah orale, et l'obligation que nous avons de nous y adonner de toutes nos forces. L'étude de cette torah concentre en elle les deux facettes du repentir de pourim, le détachement des plaisirs matériels leur maîtrise et la fidélité en Hachem par une foi parfaite. Cette foi ne peut être acquise et renforcée que par l'immersion dans les textes de la torah orale. L'étude du talmud son approfondissement et sa compréhension dévoile la présence de D au quotidien comme il est souvent dit : « Viens entendre ». Viens entendre la parole de Celui qui a parlé et le monde apparut.

Le mot Méguila signifie aussi dévoiler, dérouler, nous devons dérouler la Méguila entièrement pour la lire afin de faire apparaître le miracle. La lecture n'est pas toujours suffisante, il faut aussi étudier et comprendre cette « histoire » pour en exhiber le contenu. Le miracle étant caché dans le texte comme la présence continue de D.

Les deux mitsvot principales de ce jour, sont la lecture de la Méguila et le festin סעודת פורים, la mitsva de boire plus que son habitude, de se réjouir de la joie des mitsvot célèbre la victoire sur Amalec. Elle nous permet de révéler notre véritable personnalité, la lumière intérieure que nous ne laissons pas toujours s'exprimer celle de notre attachement à Hachem et à Ses

mitsvot. Boire jusqu'à confondre entre « Béni soit Mordechai et maudit soit Hamann ». Nous étions véritablement atteints par le « virus » d'Amalec, la nonchalance et le manque de ferveur, la froideur et l'indifférence devant le manquement à nos devoirs.

Le souci de l'autre et son bien être sont l'esprit des deux autres obligations de ce jour. Le partage משלוח מנות et la Tsedaqua מתנות האביונים sont les éléments indispensables pour la délivrance d'Israël.

On se souvient des paroles d'Hamann qui dit au roi « il y a un peuple répandu et disséminé parmi les autres nations. Nos maîtres traduisent ces termes comme étant la marque de l'égoïsme et de l'individualisme, celui du manque total de solidarité, c'est cela qui permet à Hamann de mettre en œuvre son funeste projet. La réparation doit aussi se faire à ce niveau.

Que par la volonté d'Hachem un souffle de pureté et de sainteté nous parvienne des cimes de ce monde, afin qu'Il hâte notre délivrance. Que cela se réalise en ce jour de pourim.

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט המצפה לישועה בבי"א

Michel BARUCH.